

The Trait d'Union

Bulletin de Liaison de l'Association Amicale des Anciens Elèves du Lycée Albert CLAVEILLE

EDITORIAL

LE MOT DU PRÉSIDENT

Tel Janus, une association d'anciens élèves, gardienne du passé, doit aussi envisager l'avenir. Il est important qu'elle ait son siège dans l'établissement et que ses dirigeants entretiennent de bons rapports avec l'administration.

C'est le cas à Claveille où l'Amicale et le Lycée vivent en parfaite symbiose.

Nous sommes invités et nous participons à toutes les manifestations organisées par le Lycée. L'administation participe activement à la préparation de notre assemblée générale. Monsieur le Proviseur intervient au cours de nos travaux. Toute l'équipe dirigeante assiste à notre repas annuel.

Ces relations doivent d'autant mieux se développer que nos statuts prévoient l'adhésion des personnels en qualité de membres honoraires. Notre devenir dépend des élèves. Mais il est aussi fonction des liens d'amitié et de solidarité qui nous unissent.

C'est en invitant les jeunes à nous rejoindre toujours plus nombreux que nous préparerons la relève et que nous assurerons la pérénité de notre Amicale.

Pierre Barredy

LE MOT DU PROVISEUR

JUIN 1998

L'année au lycée fut particulièrement active. Il convient de souligner le succés du regroupement de la promotion 78, mené avec l'aide efficace de l'Amicale des Anciens.

Les travaux de réfection de notre batiment principal redonnent une jeunesse et un lustre incontestables à notre cher Lycée.

J'invite tous les anciens à venir découvrir le résultat impressionnant de ces travaux.

Bonnes vacances estivales à tous.

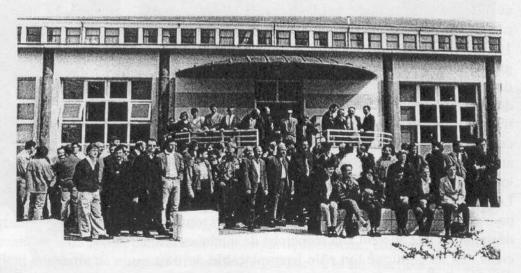
Cordialement,

Numéro 13

Jean-Marc Richard

A Claveille IL Y A 20 Ans

Le 28 mars le lycée a accueilli des « Anciens » de la promotion 78. Ils furent précisement 78, dont certains venus en famille, à avoir répondu à l'appel de l'Administration, du Foyer des Lycéens et de l'Amicale des Anciens. Après une visite de l'établissement, un banquet-buffet rassembla tous les participants pour de chaleureuses retrouvailles.



GENS DE CLAVEILLE

Ancien élève de la promotion 1942/1948 Jean Malaurie fut secrétaire général de notre Amicale de 1979 à 1992, secrétaire adjoint par la suite jusque au mois de mars dernier. Il fut un animateur dévoué, écouté, aimé et apprécié. Il nous a brusquement quittés le 12 avril. Il laisse un grand vide au sein de notre association dont il était une des chevilles ouvrières. Que son épouse, ses enfants, ses petits-enfants, sachent notre profonde affliction, et soient assurés de nos condoléances les plus sincères.

À DIEU JEAN

A cette lointaine époque, vieille de plus de 50 ans, nous n'appartenions pas au même milieu. Ma fidélité allait par priorité aux enfermés, ceux qui vivaient côte à côte plus des trois quarts de leur temps. Tu étais de ces privilégiés qui ne fréquentaient la vieille Prof que moins de trente heures par semaine et que nous soupçonnions avec envie, de passer beaucoup de temps à faire les beaux gosses sur les « bolus ».

Puis la vie a éparpillé la poignée d'adolescents des années quarante. Peu ou prou, les liens se sont distendus, chacun se recentrant sur sa vie familiale et professionnelle. J'ai appris que tu avais papillonné dans une trentaine d'écoles perdues dans la campagne périgourdine, période dont tu évoquais volontiers, avec ton humour très british, les incidents inattendus, cocasses voire truculents. Que n'as-tu cédé à notre amicale insistance te pressant d'écrire ces souvenirs qui auraient enchanté nos soirées moroses.

Mais l'approfondissement de nos relations date de ta nomination à la tête de la Coopérative des Oeuvres Laïques. A ce poste stratégique où se retrouvait régulièrement toute la gent pédago, tu as donné toute ta mesure. Tu étais devenu l'agent de liaison, la halte qu'on n'aurait manquée pour rien au monde, pour avoir des nouvelles des uns et des autres, pour l'agrément incomparable d'un moment avec toi.

Toujours soucieux de faire plaisir, de te dévouer, tu as rassemblé après bien des recherches, toute notre ancienne promotion autour de Clément, le prof qui nous avait tellement marqués, et que tu avais incidemment retrouvé. Et c'est la lumineuse journée du 25 septembre 1977, une cinquantaine d'anciens dans le cadre prestigieux de l'abbaye de Chancelade mise à notre disposition par notre ami Jacques Caignard, des anciens venus des quatre coins de la France! Ces liens à nouveaux rétablis, annulant un hiatus de trente ans, tu n'as eu de cesse de les maintenir, ramenant le « groupe Clément » au sein de l'Amicale de Claveille dans laquelle tu pris longtemps des responsabilités importantes.

Lorsque l'heure de la retraite a sonné, tu es resté le copain toujours disponible, le bon badaud périgourdin, déambulant nez au vent à la recherche de quelques anciens. Tu as continué ton rôle irremplaçable de trait d'union. Et lorsque je te voyais arriver à l'improviste, de ta démarche placide, les pouces au revers du veston, je savais que j'allais passer quelques instants qu'on n'oublie pas. C'est que, outre les nouvelles de chacun, tu ne manquais pas d'évoquer quelques histoires drôles que tu débitais avec ton sérieux habituel.

Vraiment tu nous as joué à ton corps défendant, un vilain tour. Tu nous manques beaucoup. Et dire que nous t'avons mal connu. Ta famille m'a affirmé que tu étais un anxieux alors que nous n'avons su voir que le copain facétieux dont nous utilisions l'inaltérable gentillesse. Ton agréable diléttantisme apparent te laissait le temps de t'intéresser à tout et à tous. Ta générosité te faisait toujours trouver des excuses en toutes circonstances Nous ne t'oublierons pas et nous nous efforcerons de maintenir vivants ces liens de camaraderie que tu avais su ressusciter après le long sommeil égoiste de l'âge adulte.

Aux côtés du Père Eternel où tu as retrouvé Jimmy, Coucou, Jacques, Dédé et les autres, je suis persuadé que tu fais campagne pour que nous soit réservé un petit coin de paradis où nous reformerons au complet la joyeuse bande de nos vertes années. Ne sois pas trop pressé tout de même...

En attendant, je me fais le porte parole de toute l'équipe pour t'affirmer que nous sommes fiers de t'avoir connu, d'avoir été de tes amis. Tu as laissé un grand vide dans ta famille, mais aussi dans ta petite bande que tu animais. Jean Grellety



CLAVEILLE ACTUALITÉS

Assemblée générale du 21 mars 1998

La séance est présidée par Pierre Barredy. Une minute de silence est observée à la mémoire de nos camarades récemment décédés: Jean Delprat, Jacques Dauger, Henri Rebière, Francis Jouaud, Maurice Dumas.

Avec l'arrivée de nombreux adhérents des deux sexes, notre Amicale a pris à la fois un grand coup de jeune et un grand coup de charme. Nous nous retrouvons ainsi chaque année plus nombreux autour des valeurs qui nous rassemblent. Un effort de propagande a permis de mieux nous faire connaître. Les résultats sont là. Notre Amicale doit être aujourd'hui le SAS naturel entre le Lycée que l'on quitte et, soit des études supérieures, soit la vie active. Le SAS de la Solidarité, de l'Amitié et du Souvenir.

Nous avons accueilli des membres des personnels, enseignants et administratifs. Nos effectifs sont en constante progression. Notre Amicale qui regroupait 248 membres actifs en 1990 en compte aujourd'hui 303 auxquels viennent s'ajouter 7 membres honoraires.

Notre "Trait d'Union" demeure un lien précieux, à la fois gardien de la mémoire du passé et soucieux du présent et de l'avenir de notre Lycée. Une réédition de notre annuaire est actuellement en préparation.

Notre Amicale a été représentée lors des manifestations diverses organisées au Lycée.

Une bourse de 1500 francs a été attribuée à chacun des deux élèves du lycée ayant obtenu une mention au concours général, Franck Rodrigues et Jérôme Tomski.

Une subvention de 1500 francs a également été attribuée au Foyer des Lycéens.

Maria Chambon, belle mère de notre regretté camarade Maurice Duprat, et grand mère de nos amis Roselyne et Paul Bordas, a été nommée membre d'honneur de notre Amicale. Alerte et sympathique nonagénaire Maria Chambon doit fêter ses cent ans en juillet.

Ont été renouvelés au Conseil d'administration, les membres sortants, MM Pierre Barredy, Georges Héraut, Jean Bugeaud, Max Talarie, Roger Teyssier, Paul Beguier, Jacques Cecinas, Christian Bourland, Armand Brout, Christian Dufour, René Laurent, Jean-Claude Pallas, Raymond Reytier. Nouveaux candidats, MM Jean-Pierre Aussudre, Paul Bordas, Claude Bousquet, Jean-Pierre Cluzeau, Maurice Delprat et Hubert Guillaumard ont été cooptés.

Le compte rendu moral a été adopté à l'unanimité.

Compte rendu financier de l'exercice 1997

Avoir au 31 décembre 1996 : 49073,37
Recettes : 21573,10
Total : 70646,47
Dépenses : 21166,17
Solde créditeur au 31 /12/1997 : 49480,30

Le compte rendu financier a été adopté à l'unanimité.





Après une visite des ateliers et de certaines salles spécialisées de travaux pratiques, ce furent 150 convives qui se retrouvèrent dans la grande salle du restaurant du lycée, dans une ambiance particulièrement chaleureuse pour le repas traditionnel. Animé par l'excellent orchestre de notre ami Paul Granet, la fête, à la satisfaction générale se prolongea tard dans la nuit.

CLAVEILLE SOUVENIRS

A La « Prof » Au Bon Vieux Temps

On sait que la question alimentaire est l'une des principales préoccupations de nos contemporains oscillant entre la diététique pour les masochistes, et la gastronomie pour les hédonistes. Je pense donc ne pas beaucoup m'écarter de l'actualité en évoquant mes souvenirs d'interne de la vénérable « Prof » devenue depuis le Lycée Claveille.

Une carte limitée

Cela nous ramène aux années 1931-37, presque la préhistoire. Le matin, après avoir quitté le dortoir aux vitres ornées d'arborescences de gel, cassé la glace des auges servant de lavabos collectifs, combien nous paraissait délectable l'arôme du « jus », le café noir, amalgame de café d'orge grillé et de chicorée, servi bouillant dans de grands pichets de grés. En accompagnement, pas de beurre trop dispendieux, mais une confiture spéciale pour internat, d'un gris indéfinissable.

Il faut dire qu'en ce moment là il existait deux sortes d'établissements secondaires. Les Lycées pour les aristocrates, dotés d'un service d'intendance géré par l'Etat.

Pour les autres, dont j'étais, les petits boursiers principalement, les collèges ou les cours complémentaires bénéficiaient d'un régime batard, la boîte à soupe. Ils fonctionnaient pratiquement sans aucun contrôle, sous la responsabilité et au bénéfice personnel de leurs directeurs, qui géraient cela comme un établissement hotelier sans patente.

Le seul garde fou, cela arriva plusieurs fois à la « Prof » de mon temps, c'était la parution dans la presse hebdomadaire contestataire, à la petite semaine, d'articles acerbes signés d'un groupe d'internes, qui publiait les menus lorsque manifestement ils s'éloignaient trop du critère qualité-prix, comme on dit aujourd'hui.

La parcimonie

Les denrées constituant l'ordinaire de ces établissements étaient à peu près partout les mêmes en Dordogne. Le fonds en était la pomme de terre, le riz, les pois cassés, les lentilles, les fêves, les nouilles. Mention spéciale pour les haricots, les fayots, aussi populaires que dans l'armée. Mais pourquoi fallait-il qu'ils eussent goût de naphtaline ? Parce que traités, infructueusement contre les charançons! Peu de viande, du bœuf bouilli une fois par semaine, du boudin, des saucisses. Le vendredi du poisson sous forme de morue alors très bon marché.

En dessert, de la confiture, des pommes ratatinées comme celles que recherchent aujourd'hui les écolos se nourrissant aux fournisseurs biologiques, et des châtaignes, dont les plus savoureuses bouillies dans leur peau, contenaient le « cussou » gras à lard, et dont les bourses servaient à la fin du repas à des batailles en règle. Des figues sèches parfois, distribuées au comptage par les chefs de table.

A quatre heures, une tranche de pain sec.

Des Extras

Les moins déshérités parvenaient à mener leur opération survie grâce aux boîte à provisions, contenant des denrées apportées par les familles, ou rapportées lors des grandes sorties. Mais elles n'étaient pas nombreuses, une par mois en moyenne.

Les externes, combien enviés par les pensionnaires, servaient aussi de ravitailleurs bénévoles, achetant à l'extérieur le chocolat, les petits beurres, moyennant une dégustation.

A la porte de l'entrée rue du Clos Chassaing, on pouvait se procurer, auprès de Pélayo (le père) des bâtons de sucre d'orge qui duraient longtemps. Le plus apprécié était un rouge qui portait le nom d'amarante, que l'on écrivait « la marrante ».

Pas de chewing-gum, produit de riche, donc pas de ruminance continuelle, pas non plus de cigarettes.

Quand on parvenait par chance à sortir librement, on pouvait le dimanche si l'on était en fonds, aller déjeuner dans des petits bistrots comme « Chez Philip » ou « Chez Vigier » rue de la Halle ou le repas coûtait 5 francs 25 : un billet rose de cinq francs et une pièce de nickel de 25 centimes trouée au milieu.

Les Petites Aubaines

Dans l'univers clos scolaire, à partir de la classe de troisième ou de quatrième, certains internes à l'esprit commercial, organisaient un petit négoce de caramels et de bonbons en tous genre. On appelait cela « faire le juif ».

Sur la place Montaigne tout l'hiver c'était la foire, avec des tirs, des billards japonais, des loteries. La plus fréquentée était une loterie à la roulette scintillante de lumière. On y jouait comme dans un casino, sous l'œil d'une matrone fort experte à surveiller les mises, en frappant de son grand marteau d'argent sur les doigts des resquilleurs qui essayaient de majorer leur ponte après le fatidique « rien ne va plus ».

C'était la mère Azéma, dite la mère « La Paupière ». On n'y jouait que des nougats. Les infortunées friandises servant de monnaie, roulaient dans les poches et, quand elles avaient leur papier d'argent trop fatigué, il fallait bien finir par les croquer.

Autre vedette, Pélayo, toujours lui. Il se tenait à poste fixe au coin de Monoprix, l'hiver, au fourneau d'une locomotive produisant des marrons chauds à dix sous le cornet en papier journal. On enfouissait cela dans la poche de son manteau pour réchauffer ses doigts gourds souvent gonflés d'engelures.

Parmi les suveillants, il y avait un garçon du nom d'André Boissière. Il devait connaître dans la résistance le destin tragique que l'on sait quand il fut instituteur à Saint-Martin, en l'école qui porte aujourd'hui son nom.

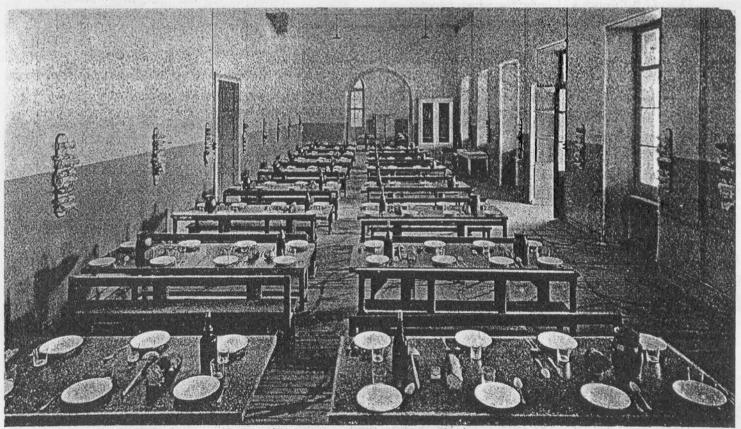
La fin du régime

Je quittai le régime internat en l'an quarante pour les tribulations variées que l'on imagine, avec un bon entraînement aux restrictions alimentaires. Je le dis pour les jeunes générations. Sait-on que l'abondance ne revint pas miraculeusement en 1945 à la libération. La carte de pain dura plus de dix ans.

Quant au régime des établissements au compte des directeurs, il parvint à passer le cap des années cinquante. On vit ensuite apparaître un personnage très important, Monsieur l'Intendant, assisté d'un chef cuisinier. La belle vie commençait.

On parla désormais de menus. On abandonna le terme collectif de réfectoire. Aujourd'hui il arrive que les enseignants quittant l'établissement sur le coup de midi jettent un coup d'œil furtif vers la salle du self, surtout quand des odeurs appétissantes viennent flatter leurs narines, se demandant peut-être s'ils vont trouver l'équivalent au logis...C'est çà le progrès...N'empêche que dans les années trente, pour nous, à l'aube de la vie, c'était tout de même le « bon temps ».

Jean-Louis Galet

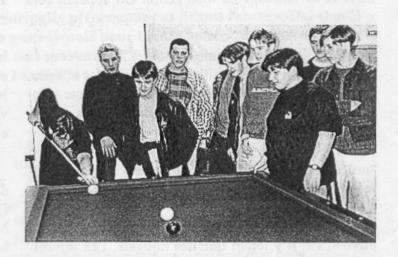


Ecole Supérieure Professionnelle de PÉRIGUEUX (Dordogne) - Un réfectoire

CLAVEILLE EN IMAGES

Une Section Billard

Claveille fait partie des trente-deux établissements ayant été dotés d'un billard français. Le jeu de billard demande réflexion, adresse, concentration, maîtrise de soi. "C'est excellent pour les mathématiques" affirmait François Schünck, ex-président de la Fédération et talentueux pratiquant, venu remettre le précieux cadeau qui a désormais sa place dans la salle du Foyer. Une nouvelle activité est née. MM Schünck et Bodin du B.C.P. participeront à l'initiation des élèves.



Le Volant Claveille

Pour la seconde édition du « Volant Claveille » 290 élèves rivalisèrent d'adresse au volant de leurs petites machines pétaradantes. Activité sportive, le karting est aussi pour le lycée un intéressant support pédagogique. C'est Bruno Cendres qui s'est affirmé le meilleur sur le circuit de Teyjat où il a devancé Jérémy Gimbre, David Malhouroux, Laure Touyarou (première fille), Manuel Renaudie, Emile Dejunia, Nicolas Guigout et Julien Bigeargeas.



Les jeunes pilotes, leurs trophées et leurs bolides ou comment joindre l'utile à l'agréable

Lors de notre repas annuel



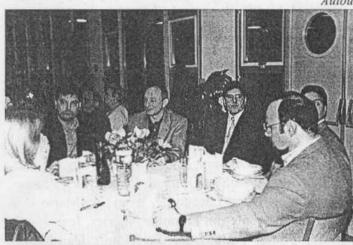


avec notre ami Paul Granet et ses musiciens





Autour des tables





La réception de la promo 78









CLAVEILLE INFOS

Correspondants - Merci à Gilbert Dubesset, Jean-François Mazouaud, Maurice Delprat et Jean Grellety d'avoir bien voulu assurer les fonctions de correspondants de l'Amicale pour les secteurs de Sarlat, Bergerac, Mussidan et Vergt. Leur présence dans ces secteurs permettra de conserver un contact toujours plus étroit entre amicalistes.

Annuaire 1998 - Il est en préparation. Nous devons l'éditer avant la fin de l'année. Que les retardataires, qui n'ont pas encore répondu au questionnaire leur ayant été adressé à cet effet, veuillent bien SVP réparer leur oubli. Il en va de la qualité du document. Merci.

Cotisations - Certains amicalistes ne sont toujours pas à jour de leur cotisation 1998. Sans doute s'agit il d'un oubli. Notre bureau a pris conscience du manque de rigueur de notre système actuel de recouvrement. Il a donc été décidé de prévoir désormais l'appel annuel de cotisation dés la seconde quinzaine de décembre. Merci en attendant de bien vouloir régulariser (80 francs pour 1998).

Palmes souvenir - Une précision concernant les palmes souvenir. Celles-ci seront désormais offertes a tout membre actif, honoraire ou d'honneur décédé, régulièrement inscrit au fichier, sans qu'il soit tenu compte de son ancienneté dans l'association.

Commissions - Membres de la nouvelle commission d'animation, MM. Maurice Delprat, Pierre Cécinas, Gabriel Leymarie, René Laurent, Hubert Guillaumard, Roger Teyssier et Max Talarie auront désormais la charge de proposer et d'organiser toute activité de nature à favoriser les rencontres et rendre toujours plus étroits les liens d'amitié entre amicalistes.

Distinction - Toutes nos félicitations à Michel Testut Proviseur adjoint qui vient d'être fait Chevalier dans l'Ordre des Palmes Académiques.

Bureau 1998

Membres d'Honneur - Maria Chambon, Jean-Marc Richard, Henri Bertrand. Président - Pierre Barredy. Vice Présidents - Jean-Pierre Boucharel, Jean Bugeaud. Secrétaire - Max Talarie. Secrétaires adjoints - Roger Teyssier, Hubert Guillaumard. Trésorier - Paul Beguier. Trésorier adjoint - Gabriel Leymarie. Membres - Roselyne Bordas, Gérard Bouty, Pierre Deschamps, Camille Roquet, Jean-Pierre Reynet, Jean-Claude Jédriasiack, Bernard Reverdy, Pierre Cécinas, Jean Malaurie, Paul Bordas, Claude Jeintrat.

Bienvenue

Ils viennent de nous rejoindre. Bienvenue à Robert Andrieux, Jean Auzemery, Michel Bossi, Francis Chauvin, Jean Givors, Robert Gouaud, Patrick Granchamp, Michel Jollivet, Pierre Lacoeuille, Yvan Lys, Marie-José Mallet, Pierre Montepin, François Négrier, Jean-Pierre Valentin, Gilbert Vialard, Cyrille Alouin, Jean-Sébastien Abboud, David Gourinel, Nancy Champagnac, Farid Nourdine, Jean Vieussan, Frédéric Dubois, Charles Marti.

Décès

Nos condoléances à la famille de Jean Corneille, Prof de gym à Claveille durant de longues années, il est décédé en avril.

LES COPAINS D'ABORD A l'occasion, passez-les voir

AZEMA Francis Transports
Ed. DUBOIS et Fils
Z.I de Boulazac - 24750 PERIGUEUX

BONNEFOND Hubert SA BONNEFOND Travaux Publics - 24530 VILLARS

BOUSQUET Claude Imprimerie BOUSQUET 18, rue Aubergerie - 24000 PERIGUEUX

BUSSET Jacky Votre beauté Coiffure - Esthétique - Parfumerie 9 et 11 rue St Silain 24000 PERIGUEUX DAUDOU Jean Ets DAUDOU Matériel - Avenue F. Bouvier ZI. de Boulazac - 24025 PERIGUEUX

ELOI Marc Peintres Associés Avenue de l'Amiral Pradier 24660 COULOUNIEIX CHAMIERS

HAENSLER Pierre Géomètre Expert Foncier DPLG - 27, place Agard 24300 NONTRON

MARTI Charles Agent général Abeilles Assurances 84 rue de la République 33220 Ste Foy la Grande MOUSNIER André Monuments Funéraires Granits Polis Pont de la Beauronne 24660 CHANCELADE

REYNET Jean Pierre
Garage Peugeot
Les Guichoux
24330 ST PIERRE DE CHIGNAC
et Station Service
Rue Antoine Gadaud
24000 PERIGUEUX

VERGNOL Jacques Géomètre Expert 11, rue Carnot - 24000 PERIGUEUX